

# FICHE DE SYNTHÈSE

## CELLULE HYDRO-SEDIMENTAIRE 6

(du grau de l'étang de Canet au port de Canet)

### ANNEE 7 : 2019 / 2020

Commune concernée :

**Canet-en-Roussillon**

[www.obscat.fr](http://www.obscat.fr)

## Préambule

Cette fiche de synthèse regroupe les principaux résultats des expertises réalisées dans le cadre de l'ObsCat pour l'année 2019-2020 que ce soit les campagnes de suivi morpho-sédimentaire saisonnières, les expertises plus ponctuelles sur les secteurs sensibles, les suivis annuels tels que les changements paysagers ou la végétation dunaire, les expertises complémentaires en fonction de leur avancée.

Ce document comporte une structure commune à toute les cellules sédimentaires du périmètre étudié :

- Des éléments de contexte sur l'unité sédimentaire du Roussillon
- Des éléments de contexte sur la cellule concernée
- Les résultats par « secteur »
- La synthèse de ce qu'il faut retenir et les orientations de gestion

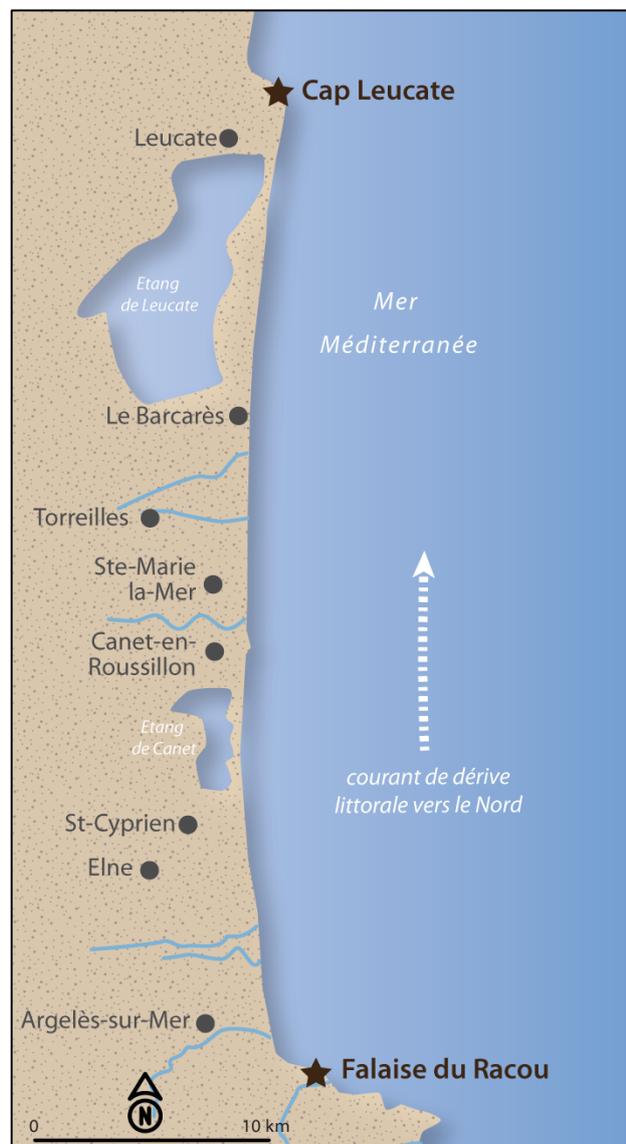
<b>1.</b>	<b>RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE « FALAISE DU RACOU - CAP LEUCATE »</b>	<b>3</b>
1.1	Structure	3
1.2	Fonctionnement	4
1.3	Evolution	6
1.4	Expertises menées dans le cadre de l'ObsCat	7
1.5	Les évènements météo-marins observés en 2019 et 2020	8
<b>2.</b>	<b>PRESENTATION DE LA CELLULE 6 : DU GRAU DE L'ETANG DE CANET AU PORT DE CANET</b>	<b>10</b>
2.1	Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°6 au sein de l'unité principale	10
2.2	Caractéristiques de la cellule	11
<b>3.</b>	<b>LE SECTEUR « CANET LIDO »</b>	<b>12</b>
<b>4.</b>	<b>LE SECTEUR « CANET SUD »</b>	<b>18</b>
<b>5.</b>	<b>LE SECTEUR « SUD DU PORT DE CANET EN ROUSSILLON »</b>	<b>23</b>
5.1	Evolution passée	23
5.2	Bilan 2019 – 2020	25
5.3	Bilan pluri-annuel	27
<b>6.</b>	<b>CELLULE 6 : SYNTHESE ET ORIENTATIONS DE GESTION</b>	<b>28</b>

## 1. RAPPEL SUR L'UNITE HYDRO-SEDIMENTAIRE « FALAISE DU RACOU - CAP LEUCATE »

### 1.1 Structure

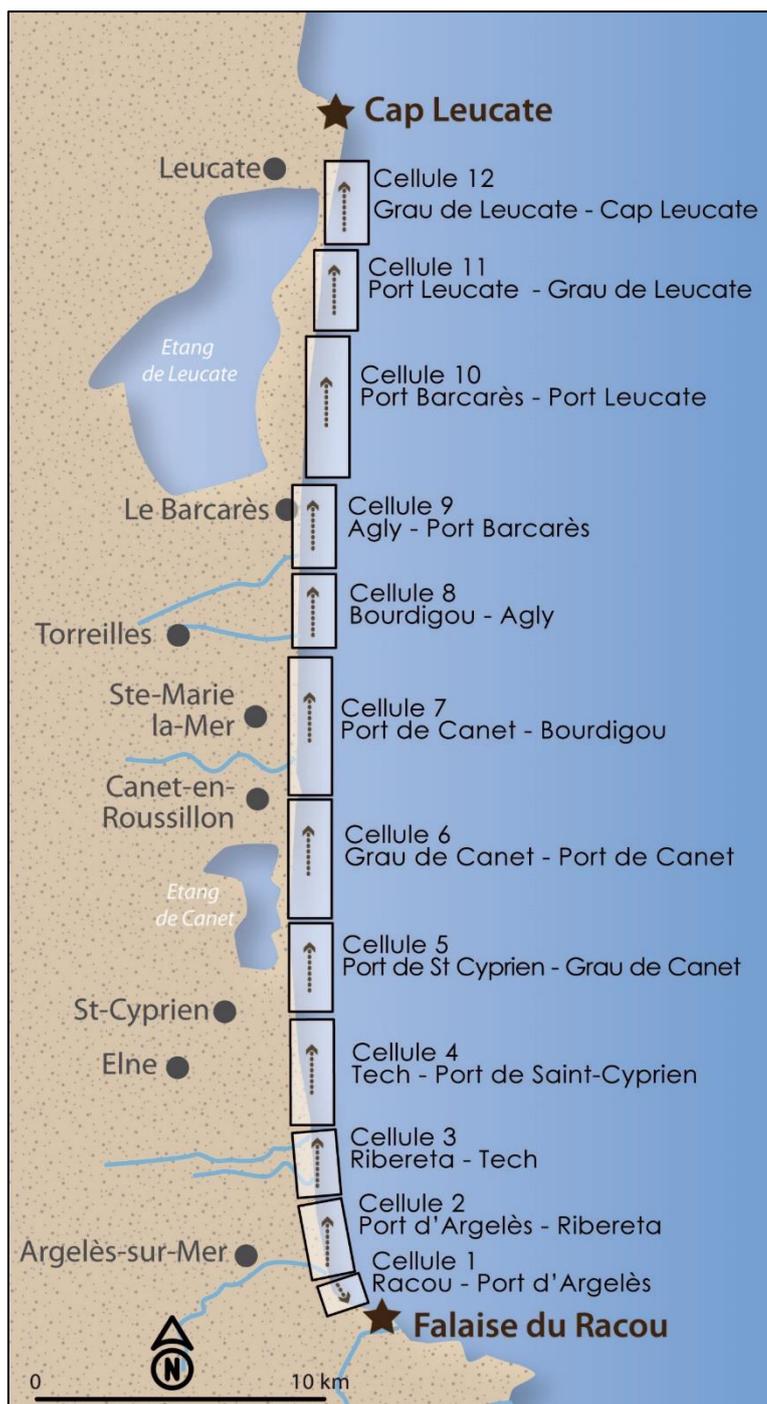
Cette unité est constituée d'une côte sableuse de 44km de long qui s'étend du Cap Leucate jusqu'aux falaises du Racou, à Argelès-sur-Mer. Des déplacements sableux ont lieu entre les deux « barrières » naturelles que forment ces caps rocheux. A terre, cette unité se caractérise par une alternance de milieux urbanisés et de coupures d'urbanisation. Deux étangs littoraux principaux, celui de Canet et celui de Leucate, ponctuent ce littoral formé de sédiment de granulométrie relativement grossière. Les cordons dunaires y sont généralement bas (d'une altitude inférieure à 2 m NGF). Cette côte est interrompue par des ports, graus et embouchures de cours d'eau peu endigués et dont la morphologie peut varier au gré des crues.

Au sein de cette unité, on distingue 12 cellules plus petites et interdépendantes délimitées par des « barrières semi-étanches » comme les ouvrages portuaires ou les exutoires des cours d'eau.

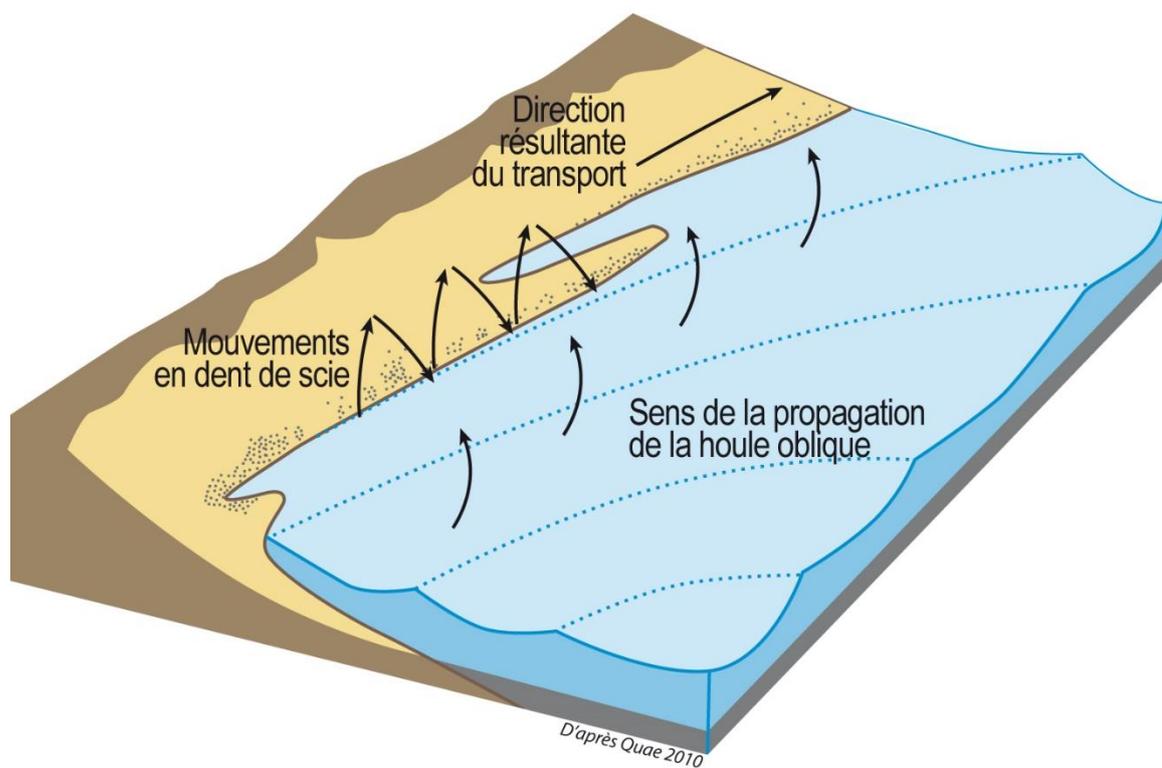


## 1.2 Fonctionnement

Le courant induit par la houle au sein de cette unité provoque une « dérive littorale » (courant transportant le sable parallèlement à la côte, cf. schéma explicatif page suivante) du sud vers le nord. Les mouvements de sable dans chaque cellule sont donc influencés par ceux des cellules voisines. Chaque modification du transit (naturelle ou artificielle) influe donc sur les cellules avoisinantes.

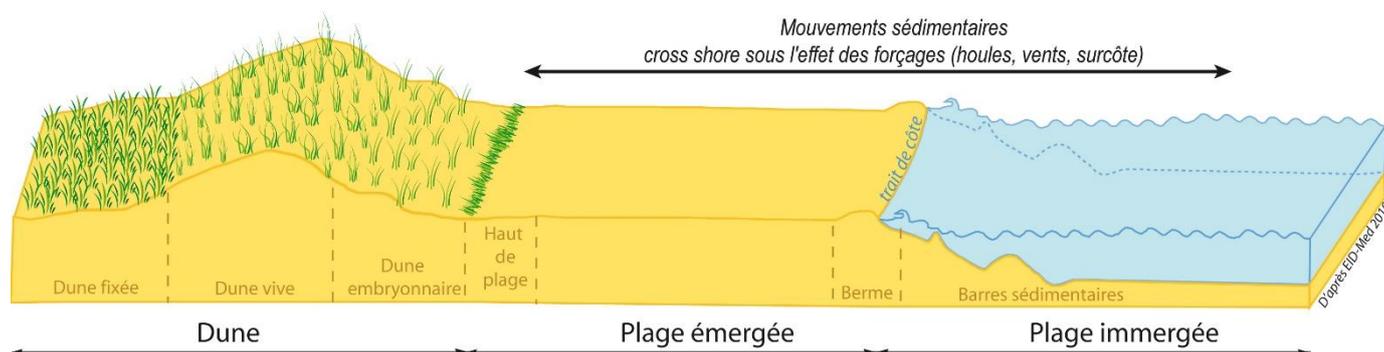


Ce courant de dérive est en fait la résultante d'une action de houle oblique sur une côte rectiligne. Le sable arrive de façon oblique sur la plage mais retombe dans les petits fonds de façon perpendiculaire. Les fortes houles, lors des tempêtes, ont tendance à emporter le sable de la plage émergée vers les

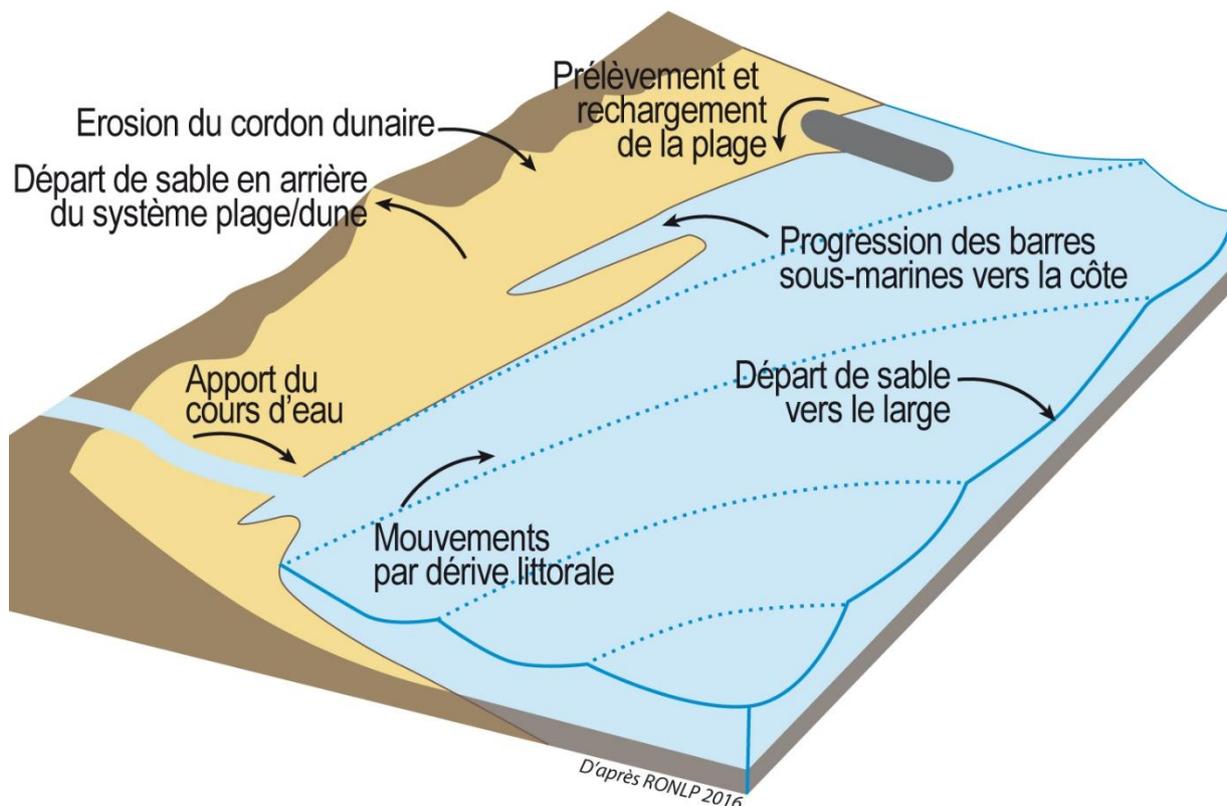


petits fonds sous-marins. A l'inverse lors des faibles houles, les stocks de sable immergés (barres d'avant côte) sont ramenés petit à petit à la côte.

Le mouvement longitudinal sud-nord est donc doublé d'un mouvement transversal au sein du système dune/plage.



Il est néanmoins possible de calculer un « **budget sédimentaire** » à l'échelle d'une cellule, il dépend des mouvements naturels ou artificiels des sédiments. Il se calcule au sein des compartiments littoraux : dunes, plages émergées et plages immergées.



### 1.3 Evolution

L'analyse de l'histoire récente de cette unité hydro-sédimentaire montre que nous vivons actuellement sur un stock sédimentaire (sable) fortement hérité des apports de la crue de 1940 qui avait fait avancer le trait de côte (limite terre/mer) de plusieurs dizaines de mètres à certains endroits. C'est-à-dire un élargissement des plages. Depuis les années 1960-1970, différents aménagements ont modifié les équilibres sédimentaires de cette cellule :

- Les aménagements sur les fleuves (notamment les barrages) limitent le rechargement du stock sédimentaire en réduisant les apports par les cours d'eau ;
- L'urbanisation du littoral limite le remaniement du stock sableux par les forçages naturels, l'urbanisation s'étant faite en partie sur les dunes ;
- Les aménagements portuaires limitent le transit naturel du sable le long de la côte.

Nous sommes donc aujourd'hui dans une période d'épuisement de notre stock sableux, causé par un déficit des apports et entraînant un recul du trait de côte estimé à 1m/an lors des 30 dernières années. C'est ce manque généralisé de sédiment qui provoque le phénomène d'érosion observé. Il est accentué, dans une certaine mesure, par les effets du changement climatique sur l'élévation du niveau de la mer. En Occitanie, l'étude du projet MICORE (BRGM, 2009) a estimé cette élévation à environ 2,7 mm par an à partir du marégraphe de Sète).

L'ObsCat, en appui à Perpignan Méditerranée et à la commune de Leucate, suit et analyse ces évolutions le plus finement possible afin d'en prévenir les conséquences par la mise en œuvre d'une gestion adaptée.

#### **1.4 Expertises menées dans le cadre de l'ObsCat**

Au sein de cette unité, des campagnes de mesures sont menées annuellement avant et après chaque hiver, et lors d'épisodes météo-marins intenses. Il s'agit essentiellement de relevés topobathymétriques (relevés du relief émergé et immergée du système littoral) permettant notamment d'obtenir deux indicateurs majeurs qui peuvent être exploités sous forme cartographique. Il s'agit d'une part de la position du trait de côte marquant l'avancée ou le recul de la plage émergée ; cet indicateur est d'ailleurs choisi pour réaliser des bilans à long terme et des exercices prospectifs. Et d'autre part est étudié le bilan sédimentaire servant à analyser l'évolution de la quantité émergée et immergée de sable sur l'ensemble de la zone étudiée. C'est ce bilan sédimentaire qui permet de qualifier une zone comme « en érosion », « stable » ou « en accrétion ».

Ces indicateurs morpho-dynamiques sont complétés par des expertises permettant de chiffrer et de qualifier la nature des stocks de sédiment sur le système littoral. Ils permettent de connaître le type de sédiment et son volume présent sous la surface relevée par les suivis réguliers.

D'un point de vue écologique, des levés de végétation sont également réalisés à chaque printemps, sous forme de transects représentatifs. Ils permettent de déterminer l'indicateur « état de conservation » des cordons dunaires, afin de ne pas distinguer les dynamiques morphologiques des dynamiques biologiques.

De plus, un suivi photographique au sol, sur des points identiques à chaque campagne, apporte des éléments qualitatifs complémentaires aux mesures réalisées.

Cette fiche synthétise les derniers résultats disponibles sur la cellule 6 suivie et les confrontent aux données antérieures quand c'est possible.

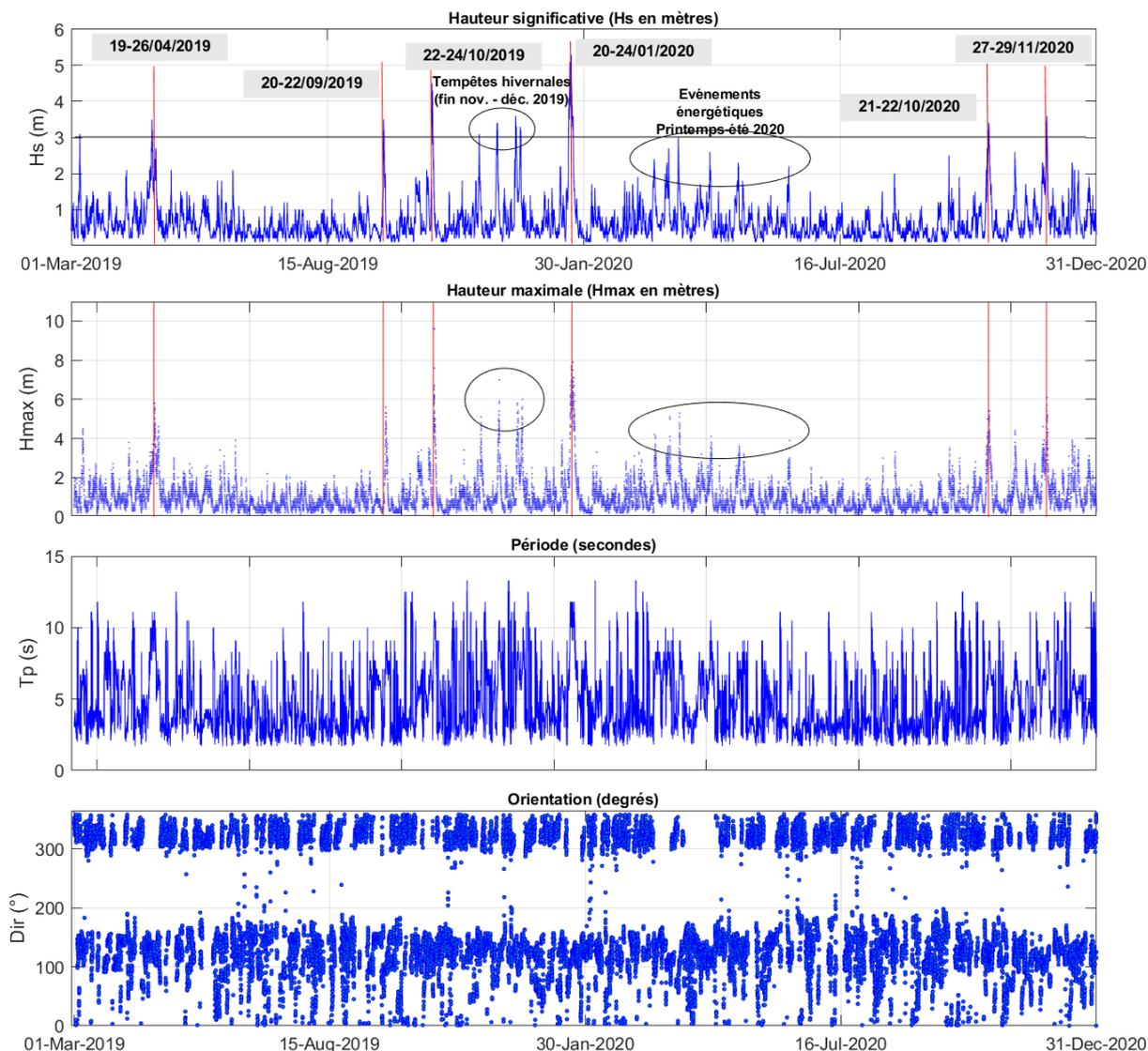
### **1.5 Les évènements météo-marins observés en 2019 et 2020**

La veille météo-marine a fait ressortir une période agitée, avec plusieurs évènements tempétueux (hauteur significative supérieure à 3 m) entre avril 2019 et fin septembre 2020.

- Du 19 au 26 avril 2019, Hs 3,5 m et Hmax 5,8 m ;
- Du 21 au 22 septembre 2019, Hs 3,5 m et Hmax 5,6 m ;
- Du 22 au 24 octobre 2019, hauteur significative (Hs) de 4,5 m, avec une hauteur maximale (Hmax) de 9,6 m ;
- Du 22 au 24 novembre 2019 (CECILIA), Hs 3,1 m et Hmax 5,1 ;
- Du 4 au 5 décembre 2019 (FABIEN), Hs 3,4 m et Hmax 7 m ;
- Du 16 au 18 décembre 2019, Hs 3,6 m et Hmax 5,7 m ;
- Du 19 au 20 décembre 2019, Hs 3,3 m et Hmax 6 m ;
- Du 20 janvier 2020 au 24 janvier 2020 (GLORIA), c'est l'événement le plus important en intensité et durée : Hs 5,3 m et Hmax 7,9 m ;
- 1er avril 2020, Hs 3 m et Hmax 5,3 m.
- De septembre 2020 à décembre 2020 2 autres tempêtes se sont produites :
- Du 21-22 octobre 2020, Hs 3,4 m et Hmax 5,4 m
- Du 27-29 novembre 2020, Hs 3,6 m et Hmax 6,1

Par ailleurs, il est important de noter que la période printemps-été 2020 (mars à fin août) est marquée, en plus de la tempête du 1er avril, par 6 épisodes énergétiques importants et assez rapprochés, entre 2 et 2,5 m de Hs :

- 16 mars 2020 : Hs 2,4 m et Hmax 4,1 m ;
- 25-26 mars 2020 : Hs 2,7 m et Hmax 5,1 m ;
- 21-22 avril 2020 : Hs 2,6 m et Hmax 4,1 m ;
- 10 mai 2020 : Hs 2,3 m et Hmax 3,6 m ;
- 12 juin 2020 : Hs 2,2 m et Hmax 3,5 m ;
- 20 août 2020 : Hs 2,0 m et Hmax 3,1 m.

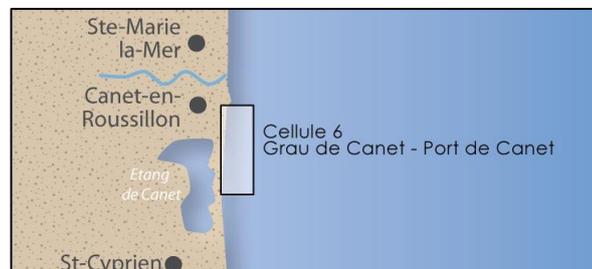
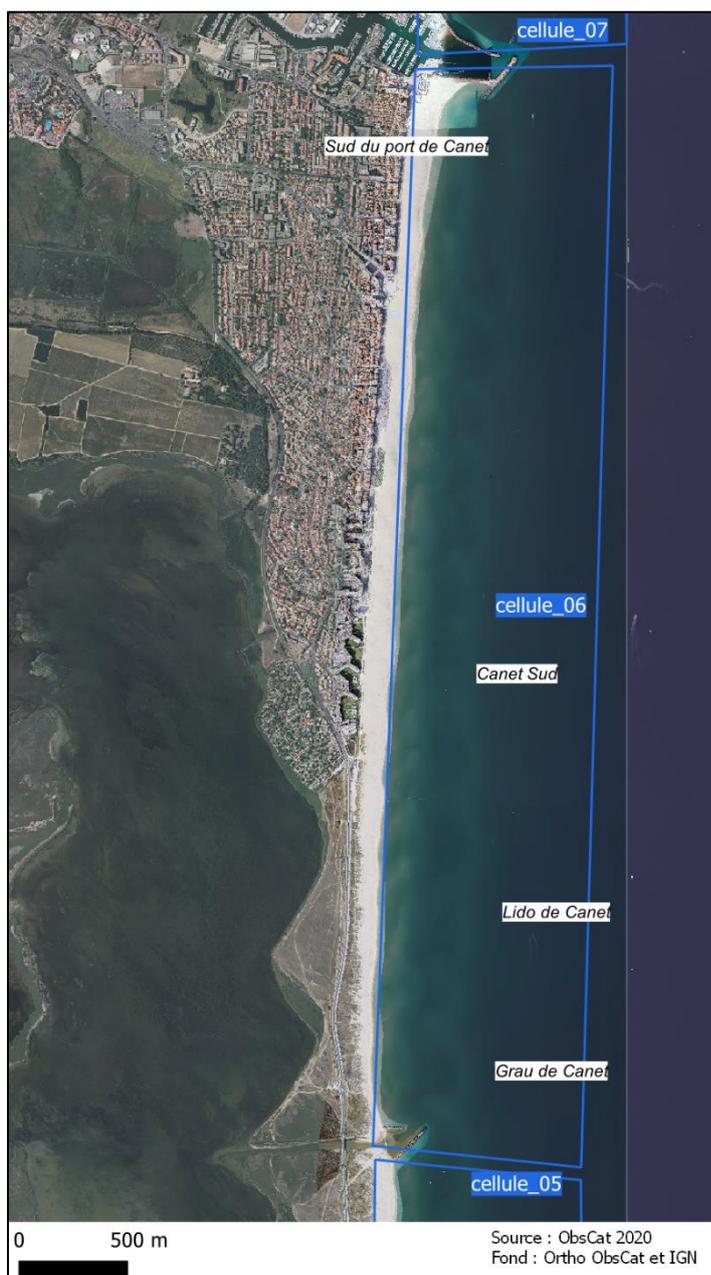


La tempête Gloria, marquante sur le plan de la hauteur de houle et des crues générées sur les 3 fleuves catalans, n'a pas été associée à un niveau d'eau important (seulement 0,5 m, inférieur à celui d'autres tempêtes de moindre énergie sur la période). Enfin les 3 fleuves Agly, Têt et Tech ont enregistré 2 épisodes de crues durant la même période et en concomitance avec la tempête Gloria et les fortes précipitations d'Avril 2020. Notons que ces crues remarquables représentent les plus hauts débits mesurés depuis la création de l'ObsCat.

## 2. PRESENTATION DE LA CELLULE 6 : DU GRAU DE L'ETANG DE CANET AU PORT DE CANET

### 2.1 Etendue de la cellule hydro-sédimentaire n°6 au sein de l'unité principale

La cellule s'étend sur environ 5 km depuis le grau de l'étang de Canet-Saint-Nazaire jusqu'au port de Canet.



## 2.2 Caractéristiques de la cellule

Comme pour la cellule 5, la cellule 6 est caractérisée par une zone de lido naturelle présentant un cordon dunaire bien constitué et une zone très urbanisée. La plage est composée de sables plutôt grossiers ayant un diamètre moyen de 0,8mm mais plus fins que la majorité des plages de la côte catalane.



Sur cette cellule, les principaux apports sédimentaires sont issus du Tech et de l'étang de Canet-Saint-Nazaire où débouche le Réart.

Un suivi de la végétation est réalisé sur le lido de Canet ; ce secteur est également concerné par les survols (photogrammétrique ou LIDAR) permettant de repérer les changements de morphologie ou de couvert végétal. Le grau de Canet n'est pas particulièrement instrumenté mais fait partie de ce périmètre de survol.

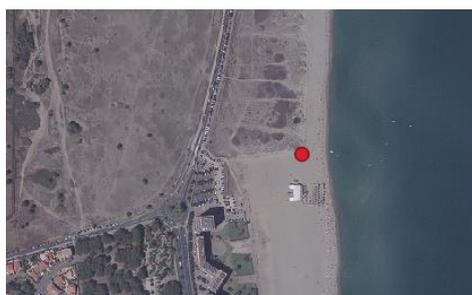
La zone de transition appelée « Canet Sud » en limite de zone urbaine historiquement stable a fait l'objet d'observations de terrain par les services communaux relevant un recul du trait de côte, une analyse diachronique d'images aériennes viendra compléter l'analyse de cette cellule.

L'ouvrage portuaire sud de Canet induit une zone d'accumulation de sable contre sa jetée sud. C'est cette portion de littoral qui fait l'objet d'une instrumentation systématique sur cette cellule en raison de sa position en amont dérive de la jetée.

### 3. LE SECTEUR « CANET LIDO »

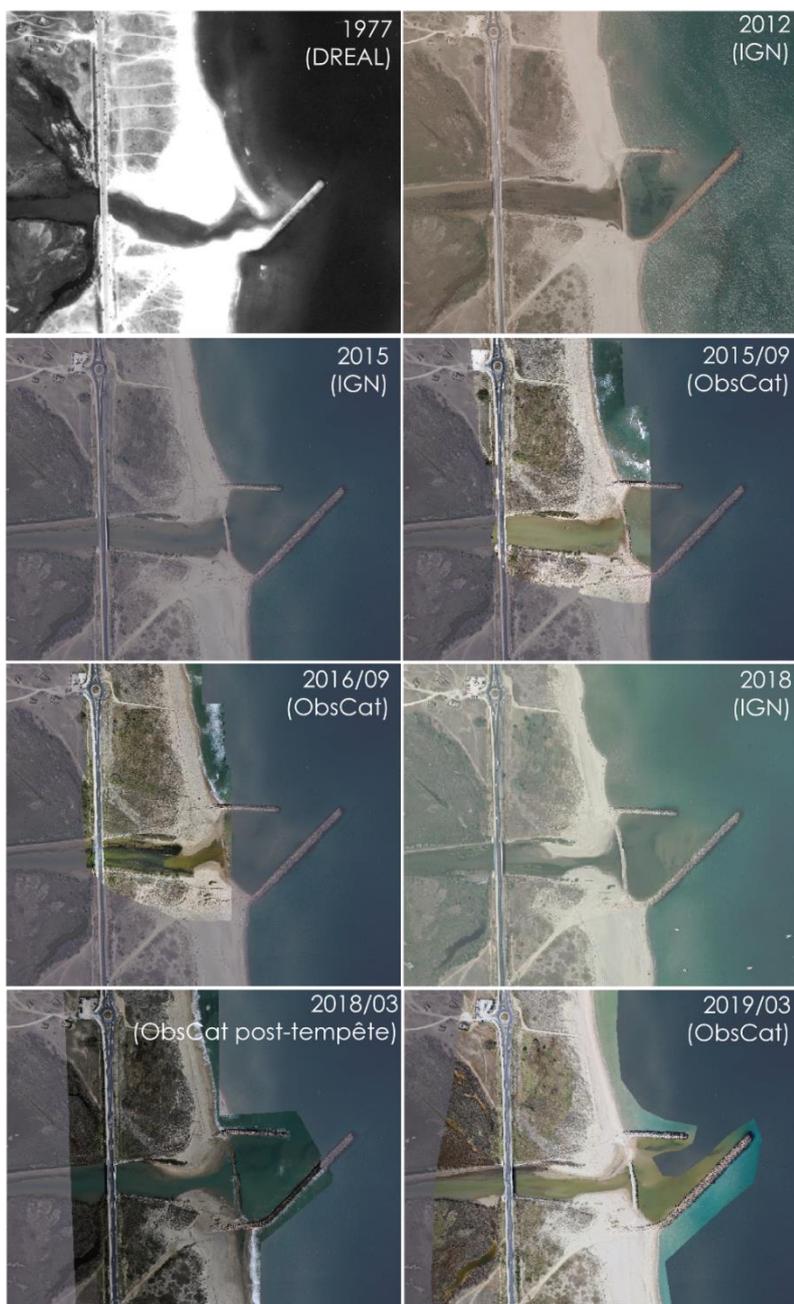
A l'extrémité Sud du secteur, en limite de commune avec Saint-Cyprien on observe à chaque campagne photo des divagations dans la dune. Cette fréquentation anarchique met à mal les habitats naturels à l'endroit même où une faiblesse morphologique laisse pénétrer la mer pendant les épisodes de houle.

	14/05/2019	24/10/2019
Vers le Nord		
	13/05/2020	16/09/2020
		
	12/05/2021	22/09/2021
		



Localisation du point photo et résultat des prises de vue en 2019 et 2020

Les images aériennes obtenues lors des survols peuvent être comparées avec d'autres sources d'orthophotographies et ainsi amener des éléments qualitatifs complémentaires sur le grau de Canet.



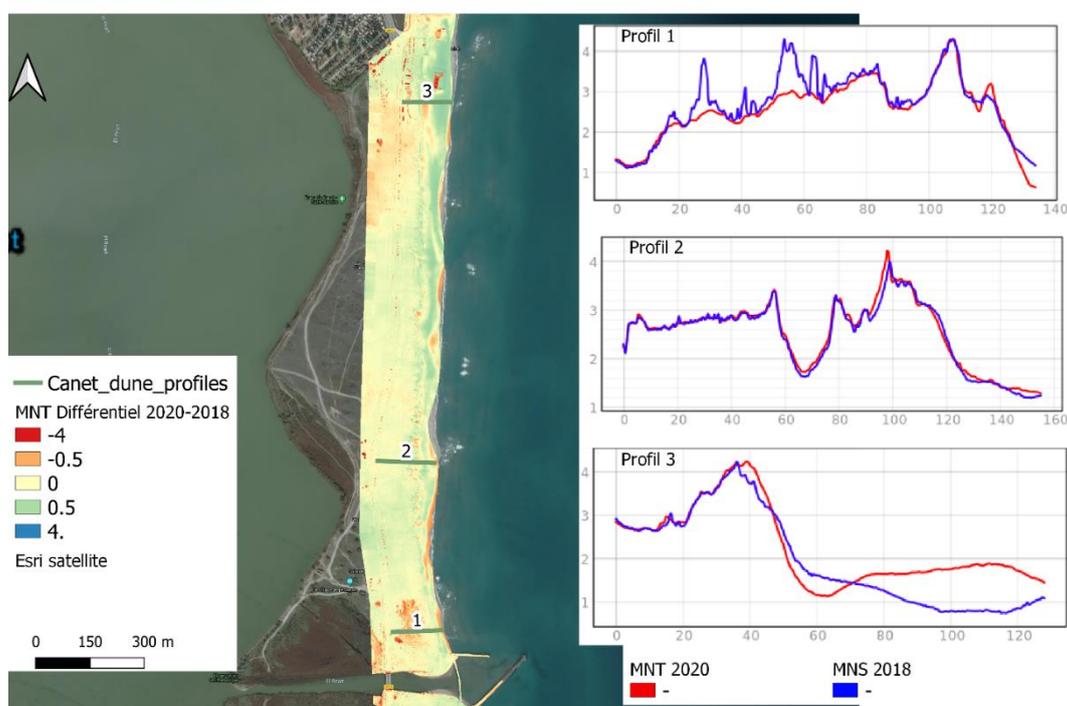
Cet exutoire est stabilisé par les jetées et un passage à gué, il est également régulièrement désensablé par les gestionnaires. Néanmoins les bancs de sables internes restent relativement mobiles. L'effet des ouvrages est moins accentué qu'en zones portuaires. Ces ouvrages ont tout de même une incidence sur la largeur de plage marquée par un élargissement en amont dérive (au sud) et un amincissement en aval dérive (au nord).

Ce secteur fait l'objet d'études qui peuvent permettre de mieux comprendre son fonctionnement. Il s'agit notamment d'instrumentations (capteurs encore à préciser) dans le cadre des activités du Parc naturel marin du golfe du Lion dont on attend les résultats.

Entre 2010 et 2015 ce cordon présentait globalement une tendance d'évolution positive avec un rehaussement altimétrique en arrière dune. Elle est due à une densification de la végétation permise par les aménagements limitant la fréquentation et les effets de piétinement. Le front dunaire était majoritairement stable avec une avancée du pied de dune de l'ordre de 5 à 10 m au nord. Au final le cordon présentait un bon maintien global avec localement et principalement dans la partie centrale la disparition de certaines morphologies.

Entre 2016 et 2018 l'ensemble des résultats tend à montrer une stabilité de la dune grise et une progression modérée du front dunaire vers la mer sur la quasi-totalité du linéaire suivi. Ce phénomène est vraisemblablement lié à la tempête de mars 2018 qui avait occasionné des recouvrements dunaires importants et très fréquents sur la plupart des cordons dunaires de la côte catalane associés à des apports de sable sur les pieds de dune (Bossennec et al., 2018).

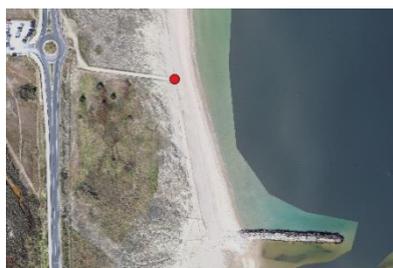
Le dernier levé topographique ObsCat (LiDAR septembre 2020), montre une très faible évolution morphologique du cordon dans son ensemble depuis 2018. On retiendra une stabilité du pied de dune ainsi que du front et de la crête dunaire, après la progression en 2018.



Pour mieux comprendre la nature des stocks sédimentaires à terre, ce secteur, comme d'autres, a fait l'objet d'une expertise du laboratoire Cefrem (UPVD) basée sur des profils géoradar (photo ci-dessous) et sismiques servant à déterminer la nature des stocks mesurés. Les résultats complets sont attendus pour la fin de l'année 2021, ils permettront de déterminer la position des paléo-rivages, la position de la nappe d'eau souterraine, d'estimer l'épaisseur de sable sous la surface qui, elle, est mesurée lors de suivis réguliers ObsCat.



Sur le terrain on observe également des changements grâce au point photo du grau. Vers le Nord les ouvrages en ganivelles sont dégradés et pas entretenus depuis 2019. Cette mise en défens permettait d'éviter la divagation des usagers dans la dune. De plus on note une zone de recul du trait de côte qui se maintient à environ 300 mètres au nord du grau. Il s'agit probablement d'un déficit lié à l'accumulation constatée au Sud du grau, contre l'enrochement.



Localisation du point photo et résultat des prises de vue en 2019 et 2020

	14/05/2019	24/10/2019
Vers le Sud		
	13/05/2020	16/09/2020
		
	14/05/2019	24/10/2019
Vers le Nord		
	13/05/2020	16/09/2020
		

On observe sur ce cordon dunaire une dune fixée large, bien conservée présentant un grand nombre d'espèces typiques et peu d'espèces invasives. Les transects de végétation levés sur le lido de Canet et analysés dans la fiche numéro 5 font également partie des rares secteurs du Roussillon accueillant de l'Oyat (espèce typique des dunes vives par sa capacité fixatrice) et de l'Œillet de Catalogne (espèce endémique), on y trouve également de l'Euphorbe Péplis (espèce protégée) en dune embryonnaire.

Il faut toutefois noter que le cordon dunaire du lido de Canet comporte encore ponctuellement des stigmates des dégradations passées comme les cheminements anarchiques qui se manifestent encore par des zones d'instabilité sur la dune fixée. On note aussi la présence de dépressions dunaires venant perturber la continuité de l'habitat. De plus l'ancien accès piéton spontanément créé par les usagers est encore quotidiennement emprunté malgré les travaux de mise en défens et l'entretien régulier depuis 2007.



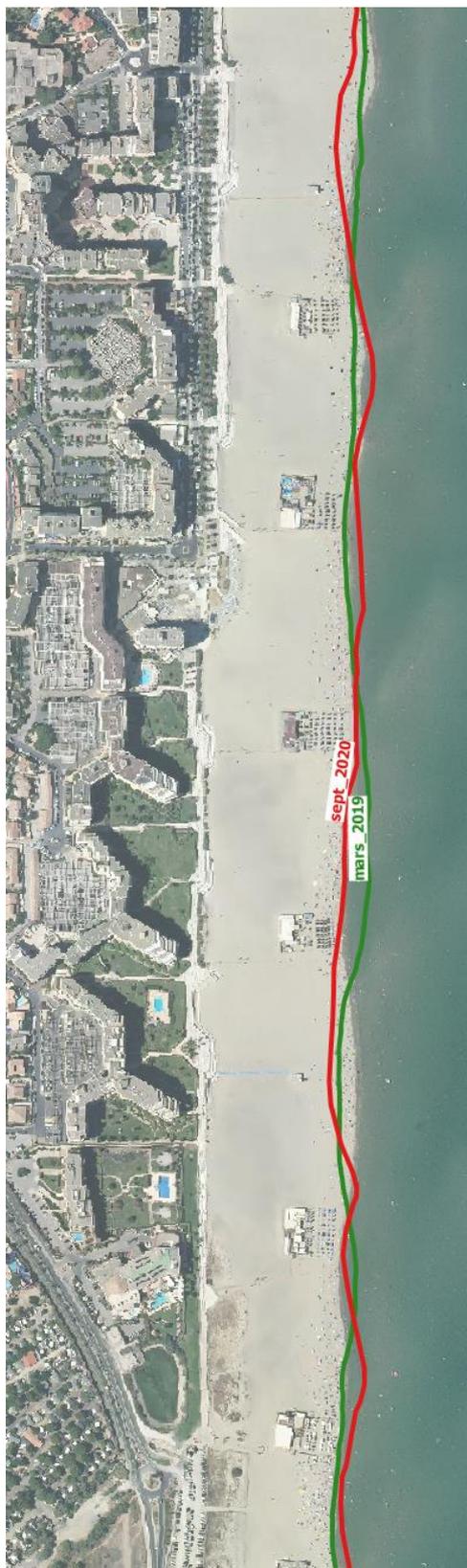
#### 4. LE SECTEUR « CANET SUD »

---



Situé entre le lido et le Sud du port, ce secteur ne fait pas l'objet de campagne de mesures topobathymétrique *in situ* dans le cadre de l'ObsCat mais il attire l'attention des gestionnaires en raison d'une largeur de plage fluctuante.

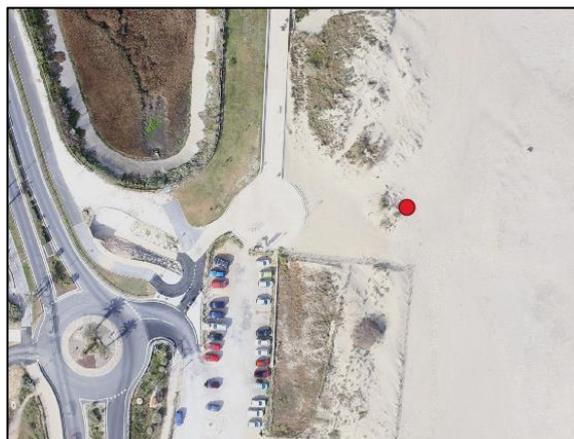
Effectivement la comparaison de photos aériennes entre 2012 et 2019 fait ressortir des variations de la position du trait de côte : de – 27 mètres à + 5 mètres. Le trait de côte présente une forme « festonnée » c'est-à-dire une alternance de zones d'avancées et de zones de retrait comme c'est observable ailleurs sur la côte catalane (Torreilles centre et Barcarès Lydia notamment). Ce mouvement est lié à celui des barres sédimentaires d'avant côte. Cette situation fluctuante est naturelle sur les zones dépourvues d'ouvrages lourds de fixation du trait de côte comme à Canet. Toutefois elle reste à surveiller, si les zones en retrait venaient à se focaliser et s'accroître au cours du temps sur un secteur particulier.



Plus récemment la situation s'est confirmée avec de nouvelles variations de la position du trait de côte entre mars 2019 et septembre 2020 (photo aérienne de l'été 2018).

Les positions mesurées révèlent des variations de plus ou moins 20 mètres. Cette largeur de plage reste importante (jusqu'à 120 mètres) et elle dépend également des reprofilages réalisées au printemps.

En limite de zone urbaine, au niveau de la brèche, un suivi photographique est réalisé depuis 2018 pour observer les changements paysagers sur la plage et la dune.



	13/05/2020	16/09/2020	13/01/2021
Vers le Sud			
Vers le Nord			

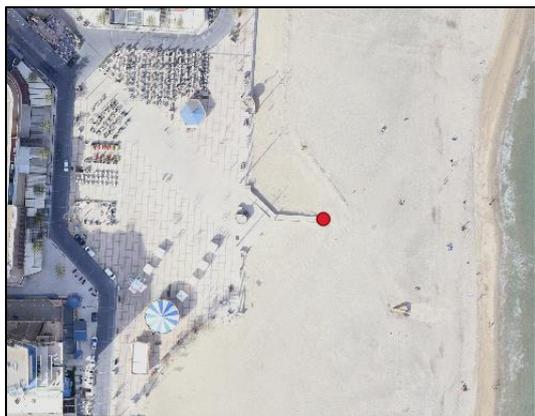
Le site bénéficie d'une forte dynamique éolienne venant constituer la dune qui paraît être assez en retrait et assez bien constituée au Sud pour absorber l'énergie des houles. La brèche constitue cependant un point de rupture, une zone plus basse par laquelle une submersion pourrait potentiellement survenir.

Ensuite dans sa grande majorité, la plage présente un potentiel non négligeable : large et peu pentue. Elle est propice à la dynamique éolienne (exemples ci-dessous) et son profil dissipatif permet s'absorber l'énergie des vagues.



Certains secteurs présentent tout de même un profil « inversé » avec une dépression en milieu de plage, exemple ci-dessous.





Au droit de la place Méditerranée, la plage est largement remaniée artificiellement, il est difficile d'y déceler une dynamique naturelle.

	26/09/2018	14/05/2019	16/09/2020
Vers le Sud			
Vers le Nord			

## 5. LE SECTEUR « SUD DU PORT DE CANET EN ROUSSILLON »



- Limites du secteur suivi en topo-bathymétrie 2 fois par an
- Axes de profils topo-bathymétriques historiques
- Localisation des prises de vue

### 5.1 Evolution passée

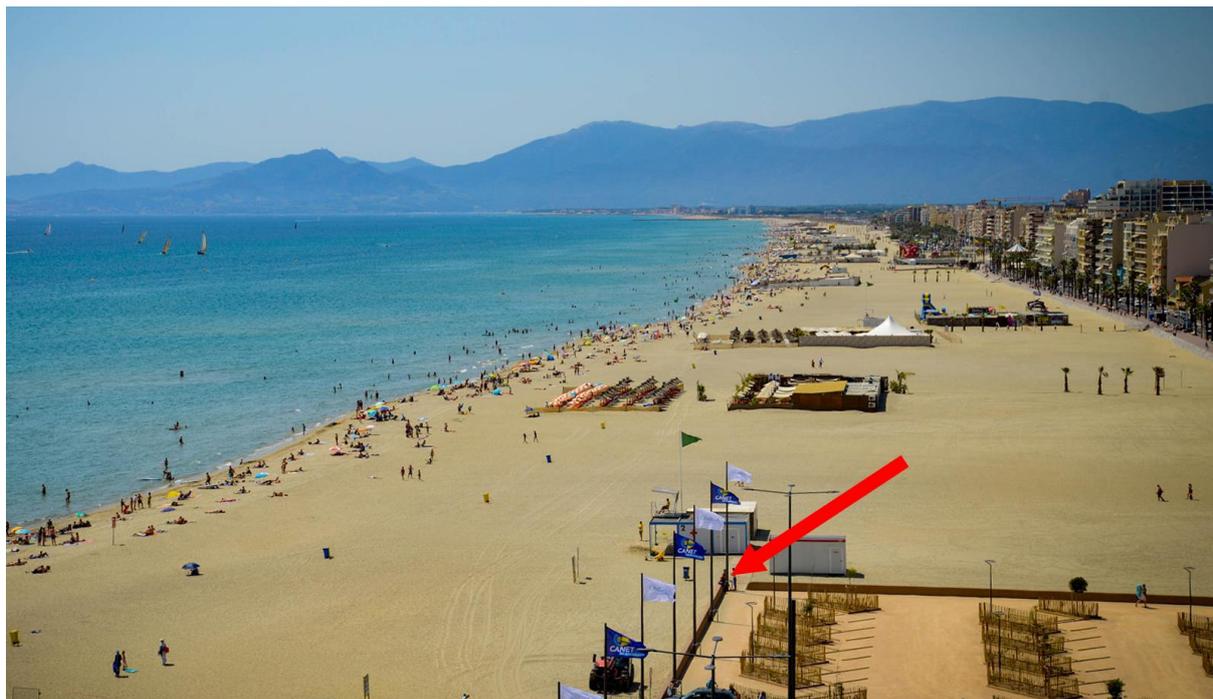
Depuis 1968 et la construction des jetées portuaires, le secteur connaît une forte accumulation de sable. L'absence de problématique d'érosion explique l'absence de suivis topo bathymétriques anciens qui permettraient une analyse de l'évolution passée.



Toutefois le premier suivi réalisé par l'ObsCat à partir de 2014-2015 a confirmé l'avancée du trait de côte et l'augmentation du stock de sable. Entre 2016 et 2018 on observait un recul du trait de côte très localisé même si la tendance sédimentaire globale est positive, ensuite en 2019 ce secteur était stable.

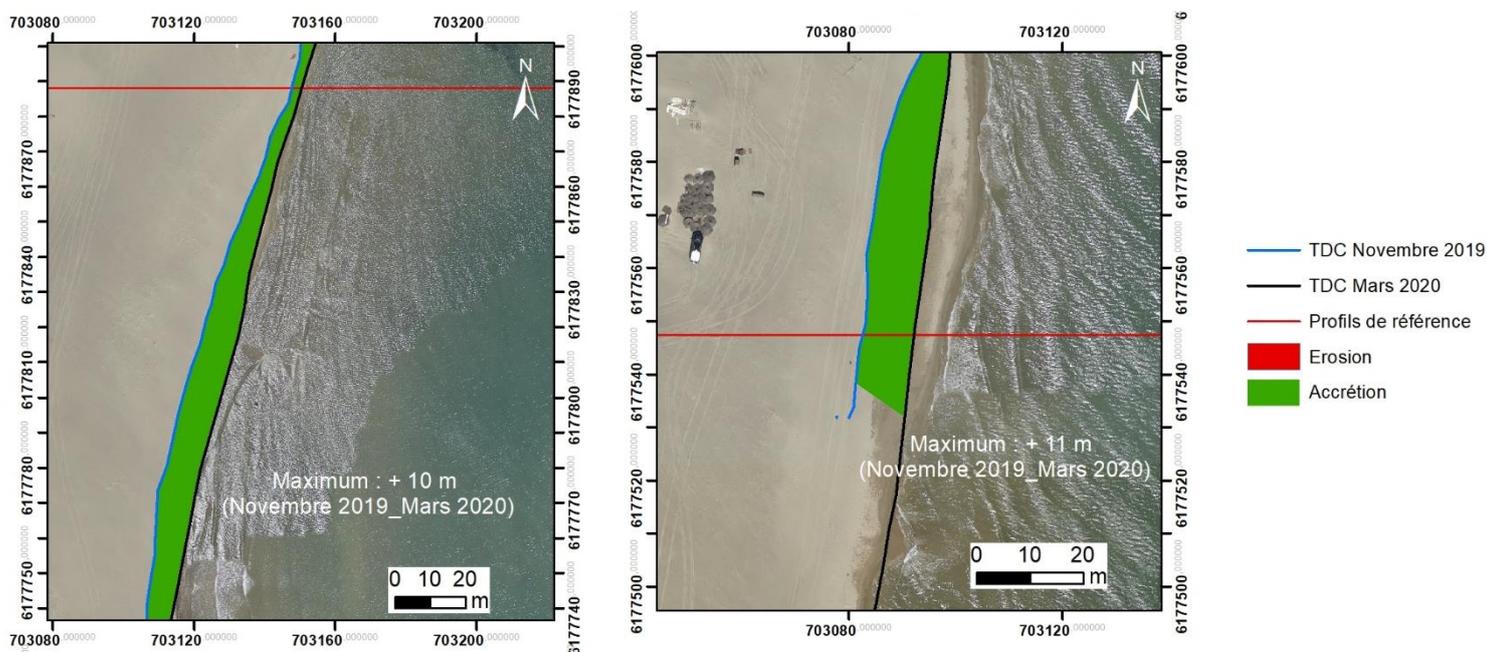
Les photos prises au Sud immédiat du port dans ce secteur montrent une certaine stabilité. Les points photos historiques ne sont plus pertinents à suivre en raison de l'occupation de la plage dès le mois d'avril et jusqu'au mois de septembre. Cela ne permet pas d'en apprécier l'évolution naturelle. De plus les changements sont infimes donc difficiles à repérer sur les photos au sol.

Par contre un nouveau point de suivi a été créé aux angles du muret du nouveau parking aménagé où la vue est plus dégagée (cf photo de la ville de Canet ci-dessous).

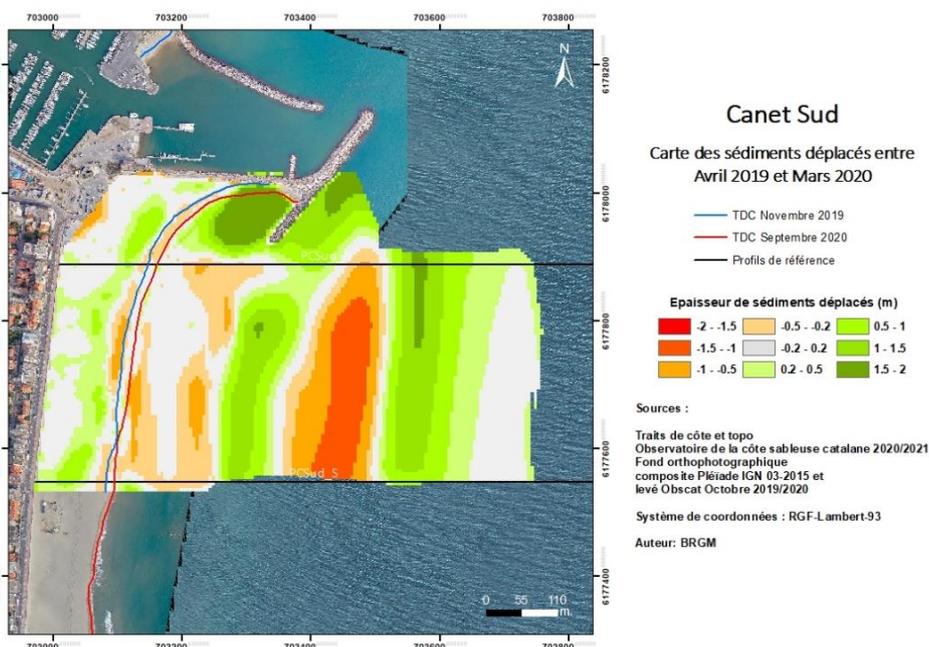


### 5.2 Bilan 2019 – 2020

A l'issue de l'hiver 2019-2020 le trait de côte présente une avancée modérée allant jusqu'à la dizaine de mètres sur la totalité du secteur, même au niveau de la digue portuaire où une tendance érosive était relevée ces derniers hivers.



D'un point de vue des mouvements sédimentaires, la plage étant également très peu pentue, les mesures photogrammétriques ne donnent pas de résultats satisfaisants. Il est toutefois possible d'estimer un bilan pour 2019-2020 (avril 2019 à mai 2020) avec une perte modérée en mer et une légère accumulation à terre.



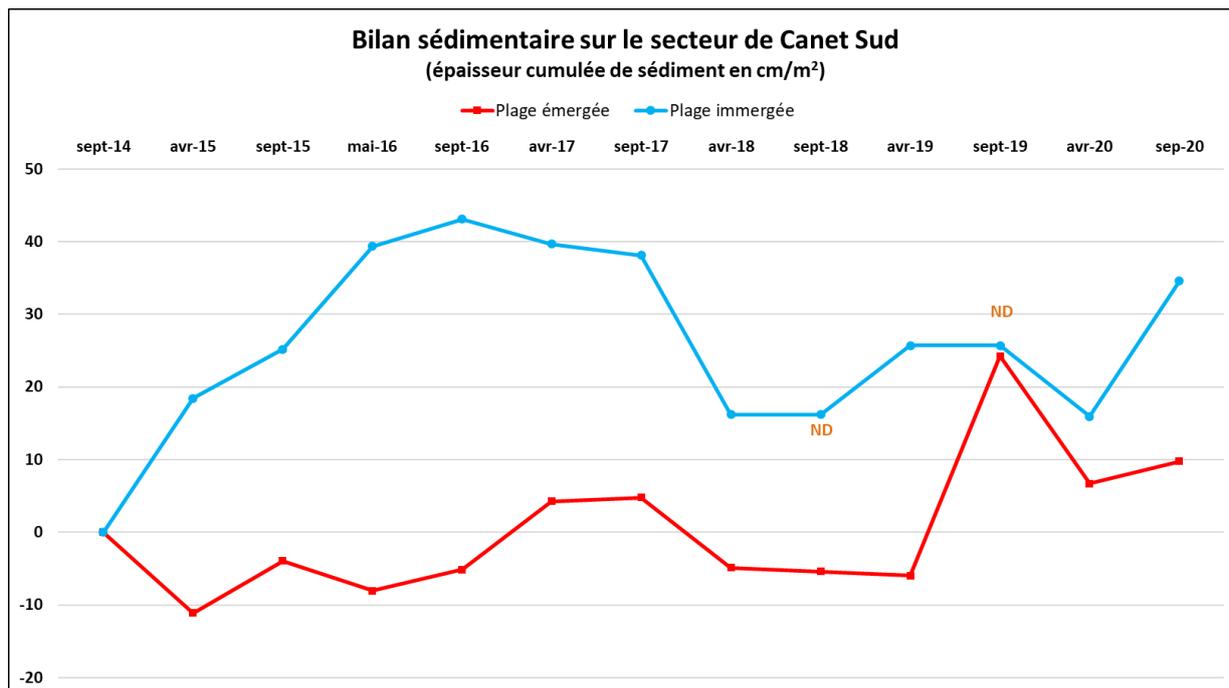
Le tableau suivant récapitule les volumes sur les zones émergées et immergées selon les différentes périodes étudiées.

<b>Canet Sud – Été 2019 – Avril à novembre 2019</b>			
<b>Zone</b>	<b>Total (m3)</b>	<b>Surface (m2)</b>	<b>Hauteur (cm)</b>
<b>Zone émergée</b>	+21 038	69 515	+30,3
<b>Canet Sud - Hiver - Novembre 2019 à mars 2020</b>			
<b>Zone</b>	<b>Total (m3)</b>	<b>Surface (m2)</b>	<b>Hauteur (cm)</b>
<b>Zone émergée</b>	-12 909	73 437	-17,6
<b>Canet Sud – Annuel - Avril 2019 à mars 2020</b>			
<b>Zone</b>	<b>Total (m3)</b>	<b>Surface (m2)</b>	<b>Hauteur (cm)</b>
<b>Zone complète</b>	-16 191		
<b>Zone immergée</b>	-24 320	249 488	-9,7
<b>Zone émergée</b>	+8 129	73 437	+11
<b>Canet Sud – Été 2020 - Mai à septembre 2020</b>			
<b>Zone</b>	<b>Total (m3)</b>	<b>Surface (m2)</b>	<b>Hauteur (cm)</b>
<b>Zone complète</b>	+47 594		
<b>Zone immergée</b>	+45 409	243 544	+18,6
<b>Zone émergée</b>	+2 186	70 856	+3,1

### 5.3 Bilan pluri-annuel

Les traits de côte issus des derniers relevés ObsCat (novembre 2019, mars et septembre 2020) ne montrent pas d'évolution marquante comparativement aux positions des années précédentes du suivi.

Et du point de vue des mouvements de sédiment, depuis avril 2019, les comparatifs réalisés montrent une progression globale du bilan sédimentaire, modérée sur la partie émergée et plus sensible sur la plage immergée.



## 6. CELLULE 6 : SYNTHÈSE ET ORIENTATIONS DE GESTION

Cette dernière période étudiée par le dispositif ObsCat est marquée par la tempête Gloria en raison de la hauteur de houle qu'elle a générée mais également par des coups de mer moins intenses qui ont néanmoins impactés de littoral.

Historiquement la dynamique de cette cellule est plutôt stable mais le déficit sédimentaire récent marqué dans les petits fonds marins proches du port pose question.

Il faut poursuivre le suivi pour déterminer si c'est une variation sur quelques saisons ou si c'est une tendance persistante. Une hypothèse serait le passage du sédiment au-delà de la jetée portuaire suite à la saturation de ce secteur en 2016-2017.

De façon générale cette plage urbaine de Canet est large mais basse et submersible, les pratiques de gestion doivent prendre en considération ces éléments pour ne pas ajouter de la vulnérabilité aux enjeux en place. Les expérimentations d'espaces paysagers dunaires et de systèmes anti-submersion amovibles mise en œuvre par la commune peuvent constituer des pistes d'amélioration. Les mesures topographiques et les suivis photographiques pourront fournir des informations sur l'efficacité de ces dispositifs.



Sur le lido de Canet on note toujours un bon état morphologique malgré un front dunaire souvent mis à mal par la fréquentation estivale et qui mériterait une mise en défens plus régulièrement entretenue. Il paraît aussi important de traiter la brèche située en limite zone urbaine / lido, près du parking du Naudo.

*Ligne de mise en défens dégradée au centre du lido*



*Fréquentation anarchique du Sud du lido*



*Double brèche au Sud de la plage urbaine*



*Pour plus de détails vous pouvez consulter le site internet de l'ObsCat*

<http://www.obscat.fr>

*Vous y trouverez notamment les rapports techniques détaillés ainsi qu'un outil cartographique vous permettant de visualiser les données acquises*